

SÉCHAGE À L' AIR

Il faut définir un lieu pour effectuer les traitements de séchage à l'air. Ce lieu devra être proche des zones générales de sauvetage, mais préférablement séparé de l'endroit où le reste des opérations de sauvetage se déroulent afin de pouvoir contrôler les conditions climatiques. Ce lieu doit avoir des tables et doit être bien ventilé.

Lors de dégâts d'eau, il est conseillé d'installer des ventilateurs dans la pièce et d'ouvrir les fenêtres, cela favorisera la circulation de l'air. Les ventilateurs ne doivent pas être placés trop près des documents. Des déshumidificateurs sont installés si l'humidité relative est supérieure à 60%. Il est important d'instaurer un climat stable, prévenant ainsi l'apparition de moisissures.

Les matériaux suivants sont à sécher à l'air :

- les papiers non couchés qui sont partiellement mouillés dans une quantité possible à sauver (en grand nombre, il faut opter pour la congélation)
- les papiers couchés pas encore collés en petite quantité (feuilles séparées)
- les papiers couchés déjà collés
- les plans et cartes (en particulier de format supérieur à 75 cm sur 130)
- les papiers à surface hermétique (papier transparent)
- les documents humides, les documents partiellement humides

L'appareil de lyophilisation existant en Suisse n'accepte qu'un format maximum de 75 cm sur 130. Tous les documents d'un format supérieur doivent être séchés à l'air.



Marche à suivre :

- Enlever le plus vite possible les boîtes, étuis, etc. de protection qui sont mouillés. Ils créent une barrière contre la pénétration d'humidité mais en facilite l'accumulation. Lors de la séparation des boîtes de leur contenu, faire attention aux inscriptions (cote, etc.).
- Les livres mouillés ou humides sont installés à la verticale, posés sur du buvard, ouverts mais pas à plus de 45°. Si le livre est peu mouillé (humide) les pages peuvent être délicatement séchées avec un sèche-cheveux à température peu élevée (à air froid car la chaleur fait augmenter le taux d'humidité relative HR). Comme alternative, il est possible d'intercaler du buvard tous les 3/8 du volume environ. Si la quantité d'intercalaires est excessive, des déformations apparaîtront.
- Des petits volumes ou brochures peu mouillés peuvent être suspendus sur un fil. Cela évite des déformations au dos.
- Les manuscrits ou les feuilles volantes peuvent être mis sur des buvards pour sécher ou suspendus à un fil. Cette dernière solution n'est à utiliser que si le papier n'est pas trop

mouillé, le risque de déchirure étant élevé.

- Lorsque plusieurs feuilles de papier mouillé collent entre elles, il est difficile de les séparer sans provoquer de déchirures. Pour ce faire, il faut utiliser des feuilles de polyester que l'on pose sur la première feuille et qu'on frotte légèrement. Puis on enlève le polyester avec la feuille collée contre lui. La feuille est ensuite déposée sur un buvard pour le séchage. Il est judicieux de les mettre sous poids une fois que les papiers sont presque secs, cela assurera la mise à plat.
- En ce qui concerne les papiers couchés qui sont mouillés, il faut agir très rapidement. Les livres en papier couché réagissent mal au séchage à l'air. Si cette méthode est la seule possible, il faut intercaler des feuilles de papier absorbant entre chaque page malgré la déformation que cela peut provoquer, cela évite que les pages collent entre elles.
- Pour une efficacité accrue du séchage, les buvards et les papiers absorbant doivent être changés régulièrement et le livre doit être retourné pour assurer un séchage régulier. Les intercalaires qui sont mouillées seront séchées et réutilisées.

Les piles de documents ayant des intercalaires peuvent être éventuellement mises sous presse pour les aplatir. Les poids ne sont jamais en contact direct avec les objets. Il faut toujours attendre que les livres ne soient plus mouillés ni même humides (env. 7 jours du traitement d'aération).

Après le séchage:

- Juger si le matériel est complètement sec n'est pas facile. C'est pourquoi l'emploi d'un appareil qui mesure le taux d'humidité peut s'avérer utile.
- On peut essayer de redonner la forme originale aux livres complètement séchés, puis on les met sous poids.

Les dangers du séchage à l'air

Dans certains cas, un séchage conventionnel peut occasionner des frais supplémentaires en raison des travaux ultérieurs nécessaires, la facture finale pouvant finalement dépasser celle d'une lyophilisation sous vide. En cas d'humidité relative de l'air assez élevée, le risque de croissance de micro-organismes augmente. En ce qui concerne les livres, le séchage conventionnel peut aussi provoquer de fortes ondulations sur les plats. La disposition en éventail peut en outre provoquer des déformations du corps du livre.

Voir aussi les fiches suivantes:

- Dégâts causés par l'eau
- Préparation des documents à la lyophilisation
- Séchage des documents humides
- Séchage sous vide
- Traitement des documents mouillés

Sources :

- BUCHANAN, Sally A. *Lutte contre les sinistres dans les bibliothèques et les archives - prévention, prévision, sauvetage : une étude RAMP accompagnée de principes directeurs* [en ligne]. Paris : Unesco, 1988. <http://www.unesco.org/webworld/ramp/html/r8806f/r8806f00.htm> (consulté le 2.10.2005)
- PBC. *Dégâts d'eau dans les archives – Que faire ?* [en ligne]. Berne : Protection des biens culturels, 2003. http://www.bevoelkerungsschutz.admin.ch/internet/bs/fr/home/themen/kgs/publikationen_kgs/guide_line.html (consulté le 7.11.2005)

Rédigé par : Groupe de travail de diplôme